

COMPETENCE III : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS D'EPANOUISSEMENT DE L'HOMME

Leçon 2 : La valeur de la philosophie

Contenus : Philosophie-Histoire, Le rôle de l'homme dans l'histoire-Le rôle de la philosophie dans l'histoire

INTRODUCTION

La philosophie, activité purement réflexive basée sur le raisonnement, a généralement fait l'objet de railleries de la part de plusieurs personnes. Ainsi, selon certains individus, elle serait caduque dans l'évolution de l'humanité à cause de non seulement son caractère exclusivement spéculatif et surtout pour l'attitude atypiques de nombre de ses adeptes. Néanmoins, nonobstant son apparente spéculation, force est de constater aussi que cette discipline a jusque-là un apport considérable dans la plupart des grandes mutations qu'a connu l'humanité tout au long de son histoire. Au regard de ces opinions contradictoires, l'on peut se poser la question suivante : **La philosophie a-t-elle encore de la valeur dans l'histoire de l'humanité ?** Pour résoudre une telle interrogation, analysons d'abord les différents concepts ici en présence ; puis, après avoir distingué nettement la part réelle de l'homme dans l'histoire des hommes ; nous déterminerons le rôle de la philosophie dans le devenir historique de l'homme.

I- APPROCHE DEFINITIONNELLE DES NOTIONS DE PHILOSOPHIE ET D'HISTOIRE

A- La Notion De Philosophie

Le terme **philosophie** est si ambigu qu'il ne se laisse appréhender que dans un contexte bien déterminé. Toutefois, au vu de son étymologie grecque **Philos** et **Sophia**, la philosophie signifie littéralement « **amour de la sagesse** » selon **PYTHAGORE de Samos** (580-496 av J.C). Dans ce sens **René DESCARTES** (1596-1650) affirme : « **Ce mot philosophie signifie l'étude de la sagesse** » Les principes de la philosophie, Paris, Gallimard, 1953, p.57. En un mot, la philosophie peut être définie en son acception générale comme la quête perpétuelle du savoir ou de la sagesse sur l'ensemble de tout ce qui existe. Aussi, on pourrait la considérer également comme une réflexion critique qui s'interroge sur toutes choses et cherche non seulement à tout comprendre mais surtout à appréhender l'homme. Enfin, disons que la philosophie est mouvement de l'esprit qui questionne et s'interroge librement

sur les causes premières de l'histoire de l'humanité. Mais en réalité, qu'est-ce que l'histoire elle-même ?

B- LE CONCEPT D'HISTOIRE

Selon **Henri-Irénée MARROU** (1904-1977) « ***L'histoire est la connaissance du passé humain*** » *De la connaissance historique*, Paris, Seuil, 1959, p.32. Autrement dit, l'histoire désigne l'ensemble des événements qui jalonnent l'existence humaine, c'est-à-dire l'ensemble des événements passés, présents et futur, vécus par les hommes et qui sont gravés dans la mémoire collective. Elle renvoie donc aux changements ou aux modifications que toutes les sociétés humaines subissent à travers le temps. De ce fait, on peut ajouter que l'histoire est la mémoire ou la conscience des peuples car c'est elle qui donne sens au passé humain, au présent et au devenir des sociétés. L'humanité n'a donc de sens que par l'histoire puisque c'est elle qui explique les successions, les faits ou événements, et qui permet la connaissance du passé des hommes. Mais, si l'histoire peut s'appréhender comme l'ensemble des œuvres qui ont marqué le cours de l'existence des hommes, quelle est donc la part réelle de l'homme dans la réalisation de ces œuvres ?

II- LES DIFFERENTS RÔLES DE L'HOMME DANS L'HISTOIRE

A- L'HOMME COMME PRODUIT DE L'HISTOIRE

Appréhender l'homme comme produit, acteur ou objet de l'histoire c'est lui nier toute responsabilité dans son devenir historique. L'homme subit l'histoire passivement car n'ayant aucune emprise sur elle.

1- La conception religieuse de l'histoire

Selon la tradition religieuse rien ne s'explique en dehors de Dieu. La vie des hommes est d'ores et déjà ficelée par l'être suprême. Tout est écrit d'avance par lui. L'histoire se présente ainsi sous la forme du destin. Le destin est une forme indéterminée qui fixe la cour générale des événements et contre laquelle toute intervention humaine est vaine et impuissante. Si tout est déjà tracé d'avance l'homme ne peut donc rien changer. On comprend alors pourquoi la prière du fidèle se résume en ceci : « **Seigneur que ta volonté soit faite sur terre comme au ciel.** » dans cette optique l'existence humaine est perçue sous un angle fataliste. En ce sens que tout est écrit d'avance et l'homme doit se soumettre. Comme le dit **L'EVEQUE BOSSUET** : « **Dieu tient du plus haut des cieux les rennes de tous les royaumes... ne parlons plus de hasard ni de fortune.** » *Discours sur l'histoire universelle.*

2- La conception Hégélienne de l'histoire

Pour **HEGEL**, l'Idée ou la Raison gouverne le monde et l'histoire **s'accroupie en lui obéissant**. Les hommes sont aux mains de l'Idée ou la Raison qui les utilisent pour se réaliser et progresser. Selon **HEGEL** l'histoire s'effectue à travers

la passion et la volonté des hommes mais à leurs insu. **HEGEL** affirme à cet effet que « **l'idée est le vrai l'éternel la substance absolue elle se manifeste dans le monde et rien ne s'y manifeste qui ne soit en elle sa majesté sa magnificence.** » **La Raison dans l'histoire.**

Saisir l'histoire des hommes comme relevant d'une force extérieure revient à dire que l'homme n'a aucune emprise sur le déroulement de son histoire. C'est lui refuser toute responsabilité toute liberté. Mais cela est-il possible quand on sait que l'homme est être doté de conscience.

B- L'HOMME COMME ARTISAN DE L'HISTOIRE

Dire de l'homme qu'il est sujet, auteur ou artisan de l'histoire. C'est de le placé au centre de l'histoire et voir en lui celui qui par ces actions fait progresser l'histoire.

A- L'histoire comme expression de la volonté libre de l'homme

Selon la doctrine existentialiste athée la liberté est le fondement substantiel de l'homme. L'homme selon cette doctrine échappe à toute détermination puisqu'il n'y a pas de Dieu pour le concevoir. Dans cette optique l'homme naît, s'accomplit dans le temps à travers ces choix qu'il se définit après. C'est ce qui fait dire à **J.P. SARTRE** que « **l'existence précède l'essence.** » **L'Existentialisme est un humanisme.** **L'homme est donc libre et responsable. Le passé, le présent et l'avenir lui appartiennent.** En fonction des conditions qui lui sont offertes il décide de sa vie et l'écrit de ces propres mains. Pour lui l'avenir est une page blanche. Cette vision de l'histoire est aussi mise en évidence par le matérialisme historique de **KARL MAX**.

B- La conception marxiste de l'histoire

Karl max s'oppose à **Hegel**. Selon lui l'idée ne peut rien réaliser. Les hommes selon lui font leur propre histoire sur la base de conditions économiques et matérielles. Le marxisme présente d'abord l'homme comme produit de l'histoire. Il est en effet l'homme d'une classe sociale d'une condition de vie. Il y a donc dans un premier temps les conditions antérieures matériels ou économiques dans lesquels les individus se trouvent. Il affirme à cet effet que « **ce n'est la conscience qui détermine la vie mais c'est la vie qui détermine la conscience.** » **Idéologie Allemande.** Cependant poursuit **KARL MAX** l'individu doit-être capable de prendre conscience de lui-même. C'est à-dire savoir qu'il est la force productrice de la société et qu'en tant que tel il peut faire intervenir des changements. A partir du moment où il aura pris conscience de sa force, décider d'un changement et s'engager dans le but de faire aboutir ce changement alors l'homme devient sujet de son histoire. *SARTRE dit ceci à cet effet : « en prenant conscience de lui-même le prolétariat devient sujet de l'histoire c'est à-dire qu'il doit se reconnaître en elle. ».*

16 LE RÔLE DE LA PHILOSOPHIE DANS L'HISTOIRE DE L'UMANITE

Sur cette thématique, les avis restent véritablement partagés. Ainsi, tandis que certains voient en la philosophie une activité caduque, désuète ; il n'en demeure pas moins jusque-là, qu'il y a de nombreux arguments qui démontrent l'importance irréfutable de la philosophie pour le genre humain.

A- LA PHILOSOPHIE SEMBLE INUTILE POUR L'HUMANITE

Il est frappant de constater que la philosophie est attaquée de toute part. En effet, on lui reproche bien souvent de ne pas se plier au schéma de type scientifique. Mieux, selon cette opinion, contrairement à la science, la philosophie n'apporte pas de connaissances certaines et définitivement acquises. Son caractère purement abstrait emmène les penseurs à demeurer non seulement dans la théorie, la spéculation sans toutefois fournir aux hommes des solutions concrètes aux problèmes qu'ils soulèvent. C'est pour justifier cette idée que **Karl JASPERS** ne manquait pas de dire ceci : « ***Pour quiconque croit en la science, le pire est que la philosophie ne fournit pas de résultats apodictiques, un savoir qu'on puisse posséder*** » Introduction à la philosophie, Paris, UGE, 10/18, 1981, p.5).

En plus de cela, il faut noter encore que la philosophie semble inutile pour le genre humain en ce sens qu'on lui reproche également de ne mener aucune action concrète pour changer le monde. En effet, à en croire cette opinion, la plupart des propositions et des questions touchant les matières philosophiques n'apporte rien pouvant aider les humains à améliorer leurs conditions matérielles d'existence. De ce point de vue, elle est taxée de savoir inutile parce qu'elle n'apporte rien d'important, de concret dans le développement matériel du monde comme le font la science et ses applications techniques. Ainsi, **Karl MARX** (1818-1883) dans le souci de montrer assurément que face au besoin urgent de développement du monde, la philosophie demeure inactive et muette, affirme : « ***Jusqu'ici, les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, ce qui importe, c'est de le transformer*** » L'idéologie allemande, Thèse XI sur Feuerbach, Paris, Ed. Sociales, 1968, p.34.

Cependant, le constat à faire est que toutes ces attaques, cette mise en accusation, ce rejet catégorique ne l'ont pas fait disparaître c'est-à-dire qu'il y a toujours eu un besoin de philosopher et la philosophie a incontestablement une valeur.

B- LA PHILOSOPHIE, UNE ACTIVITE INDISPENSABLE POUR L'HUMANITE

De multiples arguments fondent en raison, la nécessité de l'activité philosophique pour le genre humain. De ce fait, on peut déjà noter que sur le plan intellectuel, la philosophie en tant que quête perpétuelle de la vérité, du savoir, est une activité très utile à l'humanité car elle délivre de l'ignorance. Autrement dit, la philosophie, par sa lumière, sa science et sa clairvoyance, a de la valeur ; et cette valeur s'observe dans le fait qu'elle est source de savoir. Abondant dans ce sens, **ARISTOTE** (384-322 av. J-C), révélait que : « ***Ce fut bien pour échapper à l'ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie*** » Métaphysique, Paris, Vrin, 1933, p.9. Et **DESCARTES** à son tour peut renchérir en révélant de même que la philosophie délivre

donc l'homme des pseudo-connaissances pour nous mettre sur la voie des sachant. Il écrit en substance : « (...) **c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir, que de vivre sans philosopher** » Les principes de la philosophie, Paris, Gallimard, 1953, p.556.

Par ailleurs, l'importance de la philosophie doit être observée dans le fait qu'elle a la particularité de fonder les valeurs sur des principes rationnels et de rendre l'homme vertueux. En d'autres termes, la philosophie rend l'homme sage, noble, et l'amène à poser des actes raisonnables et responsables. En permettant de se distinguer des sauvages et barbares, la finalité pratique de la réflexion philosophique conduit l'homme à une vie heureuse d'autant plus que sans l'esprit philosophique qui va du non savoir au savoir et du savoir au non savoir, aucun pas en avant n'est possible. Au vu de tout cela, **Bertrand RUSSELL** (1872-1970) conclut que « **Celui qui n'a aucune teinture de philosophie traverse l'existence emprisonné dans les préjugés qui lui viennent du sens commun** » Problèmes de philosophie, Londres, Oxford University Press, 1912, Chap. XV.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, portant sur **la valeur de la philosophie**, deux avis partagés. D'un premier point de vue, l'activité philosophique a été présentée comme une inutilité pour des raisons variées. Cependant, avec une analyse un peu plus approfondie, elle apparue comme une activité indispensable pour l'espèce humaine à cause de ces nombreux apports dans l'amélioration des conditions de vie des hommes. Du reste, nous pouvons dire qu'en dépit de son caractère purement abstrait, la philosophie revêt jusqu'ici une valeur inestimable pour l'évolution des sociétés humaines.

TRA BI KOUADIO HONORE : 0749889411 / 0173749238 / 0576448929 Merci